

# ECO BUSINESS

PME - TPE - STARTUP

3 Mars 2025

www.lodj.ma



ÉCOUTER  
CE NUMÉRO EN  
DÉBAT-PODCAST



REALLY GREAT SITE

REALLY GREAT SITE

**Sécurité et bien-être au travail au Maroc  
un projet de loi-cadre en gestation, mais  
tiendra-t-il compte de l'IA et des robots ?**

**Intelligence Artificielle : Recrutement , CV,  
Santé au travail, PME, Revenu universel,  
Taxe robots, Syndicats, Justice sociale, Santé  
mentale, ....**

SCAN ME



# WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

ويب راديو مغاربة العالم

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC

**R212j**

DISPONIBLE SUR  
Google Play



SCAN ME!

**SÉCURITÉ ET BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL AU MAROC : UN PROJET DE LOI-CADRE EN GESTATION, MAIS TIENDRA-T-IL COMPTE DE L'IA ET DES ROBOTS ?**

**BIAIS ALGORITHMIQUES ET DISCRIMINATIONS À L'EMBAUCHE : COMMENT L'IA FAÇONNE-T-ELLE L'ACCÈS À L'EMPLOI ?**

**AUTOMATISATION ET SANTÉ MENTALE : L'IA INTENSIFIE-T-ELLE LA CHARGE DE TRAVAIL ?**

**L'IA EST-ELLE UN LEVIER OU UNE MENACE POUR L'ÉVOLUTION DES SALAIRES ?**

**PEUT-ON CONCILIER PROGRÈS TECHNOLOGIQUE AVEC L'IA ET JUSTICE SOCIALE DANS LE MONDE DU TRAVAIL ?**

**LES PME FACE AU DÉFI DE L'IA : UN AVANTAGE POUR LES GRANDES ENTREPRISES ?**

**POURQUOI LES SYNDICATS NE PARLENT-ILS JAMAIS DE L'EMPLOI ET DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU MAROC ?**

**L'ÈRE DES ROBOTS : UNE MENACE POUR L'EMPLOI ET LES FINANCES PUBLIQUES**

**REVENU UNIVERSEL : UNE NÉCESSITÉ SOCIALE DANS UN MONDE DOMINÉ PAR L'IA ET L'AUTOMATISATION**

**AVIS DE NOS EXPERTS INVITÉS :**

**SAAD FAOUZI, SANAA EDDIRY, ABDELGHANI EL ARRASS**

**ECO BUSINESS**  
PME - TPE - STARTUP

**L'ODJ**  
L'OPINION DES JEUNES

**الرسالة**  
ARRISSALA. SA

Imprimerie Arrissala

**ECO BUSINESS DU 03 MARS 2025**

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN

WEBDESIGNER / COUVERTURE : NADA DAHANE

DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur : [www.pressplus.ma](http://www.pressplus.ma)



## SÉCURITÉ ET BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL AU MAROC : UN PROJET DE LOI-CADRE EN GESTATION, MAIS TIENDRA-T-IL COMPTE DE L'IA ET DES ROBOTS ?

### IA et robots : le grand oublié du projet de loi ?

#### Un projet de loi ambitieux pour renforcer la sécurité et le bien-être des travailleurs

#### L'IA et l'automatisation : de nouveaux défis ignorés par le texte ?

#### Comment intégrer la cohabitation humain-robot dans les futures normes de travail ?

Un projet de loi attendu pour sécuriser le travailleur marocain

Sécurité et bien-être au travail au Maroc : un projet de loi-cadre en gestation, mais tiendra-t-il compte de l'IA et des robots ?

Le Maroc se prépare à franchir une étape majeure dans la protection des travailleurs avec un projet de loi-cadre sur la santé, la sécurité et le bien-être au travail. Porté par le ministère de l'Inclusion économique, de la Petite Entreprise, de l'Emploi et des Compétences, ce texte vise à mettre à niveau les conditions de travail en les alignant sur les normes internationales. Une avancée essentielle, mais qui soulève une question clé : ce cadre juridique prendra-t-il en compte la transformation du travail avec l'intelligence artificielle (IA) et la robotisation ?

Aujourd'hui, les travailleurs marocains évoluent dans un cadre légal encore fragmenté et insuffisamment appliqué en matière de sécurité et de bien-être au travail. Si des avancées ont été réalisées, notamment dans les secteurs industriels et miniers, le cadre général manque encore de mesures précises et contraignantes pour protéger les employés des risques professionnels.

Avec ce projet de loi, plusieurs axes stratégiques sont annoncés :

L'amélioration des dispositifs de prévention des risques physiques et psychosociaux.

L'alignement sur les standards internationaux pour assurer une meilleure qualité de vie au travail.

Le renforcement du contrôle et des sanctions en cas de non-respect des normes.

Une telle initiative est cruciale dans un contexte où les maladies professionnelles et les accidents du travail restent fréquents, notamment dans les secteurs de l'industrie, du BTP et du textile. Mais ce texte ne pourra être réellement efficace que s'il anticipe les défis du travail à l'ère de l'intelligence artificielle et de la robotisation.

L'évolution du travail ne se limite plus aux risques classiques. L'émergence de l'intelligence artificielle, des robots et du management algorithmique impose de nouveaux défis :

Une intensification du travail et du stress : Les systèmes de suivi des performances et la gestion algorithmique augmentent la pression sur les employés, limitant leur autonomie et aggravant les risques psychosociaux.

Un risque de déshumanisation du travail : L'interaction homme-machine redéfinit les relations professionnelles et peut générer un isolement accru des travailleurs.

Des risques physiques spécifiques : Dans les usines automatisées ou les entrepôts robotisés, la cohabitation avec les machines peut entraîner des accidents, si des règles strictes ne sont pas mises en place.

Si le projet de loi n'inclut pas ces enjeux, il risque d'être rapidement dépassé par la réalité du marché du travail.

Comment intégrer l'IA et la robotisation dans la loi ?

Pour garantir un bien-être et une sécurité adaptés au travail de demain, plusieurs pistes doivent être explorées :

Encadrer le management algorithmique

Imposer une transparence sur les décisions prises par les IA dans la gestion des ressources humaines.

Protéger les employés contre la surveillance excessive et la pression des algorithmes.

Fixer des normes pour la cohabitation avec les robots

Définir des protocoles de sécurité clairs pour prévenir les accidents entre humains et machines.

Garantir un droit à la déconnexion face aux systèmes automatisés imposant des cadences élevées.

Protéger la santé mentale des travailleurs

Inclure des mesures contre l'épuisement professionnel induit par l'automatisation.

Former les employés pour qu'ils puissent s'adapter aux nouvelles dynamiques du travail numérique.

# Biais algorithmiques et discriminations à l'embauche : Comment l'IA façonne-t-elle l'accès à l'emploi ?

## L'IA, un outil de recrutement aux promesses biaisées

L'intelligence artificielle (IA) révolutionne le monde du travail, notamment dans les processus de recrutement. De nombreuses entreprises utilisent des algorithmes pour trier les candidatures, repérer les profils les plus adaptés et automatiser certaines étapes de sélection. Si ces outils promettent efficacité et objectivité, ils posent aussi des questions éthiques et sociales majeures : l'IA réduit-elle vraiment les discriminations ou, au contraire, les amplifie-t-elle ?

L'attrait des entreprises pour l'IA dans le recrutement repose sur plusieurs arguments : gain de temps, réduction de la subjectivité humaine et optimisation des compétences recherchées. En s'appuyant sur des bases de données gigantesques, les algorithmes analysent les CV, évaluent les compétences et même les traits de personnalité des candidats.

Cependant, cette automatisation repose sur un postulat fragile : les décisions des algorithmes seraient exemptes de préjugés. Or, les biais algorithmiques sont bien réels. Comme le souligne le Conseil économique, social et environnemental (CESE), les systèmes d'IA sont entraînés à partir de données historiques qui reflètent les inégalités existantes sur le marché du travail. Ainsi, si un algorithme est formé sur des données où les postes de direction ont majoritairement été attribués à des hommes, il risque de favoriser les candidatures masculines au détriment des femmes.

Les biais algorithmiques ne sont pas toujours volontaires, mais leurs conséquences sont bien réelles. Plusieurs cas concrets illustrent ces dérives :

Des algorithmes de tri défavorisant les femmes.

Une étude menée par Amazon a révélé que son outil de recrutement privilégiait les CV masculins, car il avait été entraîné sur des données où la majorité des recrues étaient des hommes. Résultat : les candidatures féminines étaient systématiquement sous-évaluées.

L'effet "boîte noire". Les systèmes d'IA sont souvent opaques : leurs critères de sélection sont difficiles à comprendre, rendant toute contestation compliquée. Un candidat rejeté par un algorithme ne saura pas nécessairement pourquoi.

Des discriminations par procuration. Certains algorithmes utilisent des variables indirectes pour évaluer un candidat. Par exemple, si un programme constate que les employés les plus performants viennent de certaines écoles ou vivent dans certains quartiers, il pourrait reproduire des discriminations sociales ou ethniques sans s'en rendre compte.

Des solutions pour encadrer l'IA dans le recrutement ?

Face à ces risques, plusieurs pistes sont envisagées pour rendre l'IA plus équitable. L'Union européenne a adopté en 2024 un règlement sur l'intelligence artificielle, visant à limiter les biais et à exiger une transparence accrue des algorithmes utilisés en entreprise.

Les entreprises doivent également jouer un rôle actif :

Diversifier les bases de données d'entraînement pour refléter une plus grande diversité de profils.

Auditer régulièrement les algorithmes pour identifier et corriger les biais éventuels.

Former les recruteurs à l'usage de l'IA afin qu'ils gardent un contrôle humain sur les décisions.

Enfin, le dialogue social est essentiel. Syndicats, employeurs et législateurs doivent travailler ensemble pour garantir que la technologie soit un levier d'inclusion plutôt qu'un facteur d'exclusion.

Vers un recrutement plus juste ?

L'IA pourrait devenir un outil puissant pour lutter contre les discriminations, en aidant à rendre le processus de recrutement plus transparent et objectif. Mais à ce jour, elle reste un miroir amplificateur des inégalités existantes. Tant que les biais ne seront pas pleinement maîtrisés, l'humain devra rester au cœur des décisions, garantissant un équilibre entre innovation et justice sociale.



# Automatisation et santé mentale : L'IA intensifie-t-elle la charge de travail ?

L'intelligence artificielle (IA) est désormais omniprésente dans le monde du travail. De l'automatisation des tâches administratives à l'optimisation des chaînes de production, son intégration transforme profondément l'organisation du travail. Si elle promet une amélioration de l'efficacité et une réduction de la pénibilité, elle soulève également des problèmes de santé mentale. Entre intensification des rythmes de travail, perte d'autonomie et surveillance accrue, l'IA impose un nouveau rapport au stress et à la pression professionnelle.

L'argument principal en faveur de l'IA dans l'entreprise est son potentiel d'automatisation. En déchargeant les travailleurs de tâches répétitives ou fastidieuses, elle leur permet de se concentrer sur des missions à plus forte valeur ajoutée. Dans l'industrie, les robots allègent le fardeau physique des ouvriers. Dans le tertiaire, les assistants virtuels prennent en charge la gestion des emails, des agendas ou du service client, réduisant ainsi la charge administrative.

En théorie, cette transformation devrait réduire le stress en supprimant les sources d'ennui ou d'épuisement. L'automatisation des tâches ingrates pourrait favoriser un travail plus épanouissant et limiter le risque de burn-out lié à une surcharge de travail physique ou mentale.

Mais dans la réalité, l'IA entraîne souvent une augmentation de la charge mentale plutôt qu'une diminution. Plusieurs mécanismes expliquent cette situation :

### L'accélération des rythmes de travail

En automatisant certaines tâches, l'IA libère du temps... mais ce temps n'est pas toujours réinvesti dans des activités plus gratifiantes. Il est souvent absorbé par de nouvelles exigences en matière de productivité. Les travailleurs doivent faire plus en moins de temps, ce qui peut générer un stress accru.

L'extension du travail en dehors des horaires classiques

L'IA et les outils numériques permettent un travail en continu. Emails, messageries instantanées et plateformes collaboratives accentuent la pression d'une disponibilité permanente, brouillant les frontières entre vie privée et vie professionnelle.

Une perte d'autonomie et de sens

L'un des dangers de l'IA est la standardisation des tâches. Dans certains secteurs, elle réduit l'autonomie des travailleurs en imposant des procédures strictes dictées par des algorithmes. Les livreurs ou les chauffeurs de VTC, par exemple, sont soumis à des instructions générées automatiquement, limitant leur capacité de décision. Cette perte de contrôle sur son propre travail peut être un facteur d'anxiété et de mal-être.

Le management algorithmique : surveillance et pression constante

Dans certaines entreprises, l'IA ne se contente pas d'automatiser les tâches, elle évalue aussi la performance des employés.

Des systèmes de suivi analysent la rapidité d'exécution des tâches, les taux d'erreur ou même l'humeur des travailleurs via des outils de reconnaissance faciale ou d'analyse vocale. Cette hyper-surveillance peut créer un sentiment d'oppression et d'insécurité professionnelle, favorisant le stress et l'épuisement moral, et vers une situation de précarité économique.



### Comment limiter les effets néfastes de l'IA sur la santé mentale ?

L'intégration de l'IA au travail n'est pas une fatalité pour la santé mentale. Des solutions existent pour atténuer ses effets négatifs :

#### Réguler les usages de l'IA :

Les entreprises doivent établir des règles claires pour éviter l'hyperconnexion et préserver les limites entre vie privée et professionnelle.

#### Redonner du pouvoir aux employés :

Plutôt que de subir les décisions des algorithmes, les travailleurs devraient pouvoir influencer leur propre organisation du travail.

#### Renforcer le dialogue social :

Les syndicats et les instances représentatives du personnel doivent être impliqués dans la mise en place de ces technologies pour garantir une intégration éthique et respectueuse des conditions de travail.

#### Former les employés :

Comprendre comment fonctionne l'IA et ses limites permettrait aux salariés de mieux gérer son impact sur leur quotidien et de ne pas la voir comme une menace incontrôlable.

## Automatisation et santé mentale : L'IA intensifie-t-elle la charge de travail ?

### Vers une IA au service du bien-être au travail ?

L'intelligence artificielle n'est ni bonne ni mauvaise en soi. Son impact sur la santé mentale dépend de la manière dont elle est utilisée.

Si elle est pensée comme un outil de soutien plutôt que comme un instrument de contrôle et de pression, elle peut réellement améliorer la qualité de vie au travail.

Mais sans cadre éthique et sans régulation, elle risque d'intensifier le stress et de fragiliser encore plus les travailleurs. L'avenir du travail dépendra donc de notre capacité à intégrer l'IA avec discernement, en mettant l'humain au cœur des décisions.





## **L'IA est-elle un levier ou une menace pour l'évolution des salaires ?**

### **Des gains de productivité qui devraient profiter aux salaires... ou pas !**

L'essor de l'intelligence artificielle (IA) dans le monde du travail soulève une question centrale : son impact sur les salaires. Alors que certains y voient une opportunité d'augmenter la productivité et donc les rémunérations, d'autres craignent une pression à la baisse due à la substitution de l'humain par la machine. Entre promesses de valeur ajoutée et risques de dévalorisation du travail, le débat est ouvert.

L'IA permet d'automatiser des tâches, d'optimiser la production et de réduire les coûts opérationnels. En libérant du temps de travail humain pour des tâches plus complexes et plus stratégiques, elle peut théoriquement :

Accroître la rentabilité des entreprises, ce qui pourrait conduire à des hausses de salaires pour les employés qualifiés.

Réduire la pénibilité et améliorer l'efficacité, permettant aux travailleurs de se concentrer sur des tâches à plus forte valeur ajoutée.

Favoriser l'innovation, en créant de nouveaux emplois mieux rémunérés dans les domaines de l'analyse de données, du développement d'algorithmes et de la gestion des systèmes d'IA.

Dans un monde idéal, ces gains de productivité seraient partagés entre les actionnaires, les entreprises et les salariés. Une augmentation générale des compétences induite par l'IA pourrait également entraîner une élévation globale des salaires, notamment pour les travailleurs formés aux nouvelles technologies.... mais une réalité bien plus contrastée

## **L'IA est-elle un levier ou une menace pour l'évolution des salaires ?**

Malheureusement, l'histoire des révolutions technologiques montre que les gains de productivité ne profitent pas toujours aux travailleurs. L'impact de l'IA sur les salaires dépend de plusieurs facteurs :

La polarisation du marché du travail

L'IA tend à favoriser les emplois hautement qualifiés (ingénieurs, analystes de données, experts en cybersécurité), qui voient leurs salaires augmenter.

En revanche, les métiers les plus automatisables (employés administratifs, opérateurs de saisie, comptables...) subissent une pression à la baisse sur les salaires en raison de la diminution de la demande pour ces postes.

La substitution de l'humain par la machine

Dans certains secteurs, l'IA remplace directement les travailleurs. Moins de postes = une concurrence accrue et une pression à la baisse sur les salaires.

Dans d'autres cas, l'IA est utilisée pour surveiller la productivité, imposant des cadences plus élevées sans forcément augmenter la rémunération.

Une rémunération inégalement répartie

Les grandes entreprises technologiques captent une part importante des bénéfices de l'IA, tandis que les PME peinent à suivre la cadence.

Certains travailleurs indépendants et freelances se voient contraints d'adapter leurs tarifs à une concurrence automatisée, ce qui réduit leur pouvoir de négociation salariale.

### **Vers une répartition plus équitable des gains de l'IA ?**

Face à ces défis, plusieurs solutions pourraient être mises en place pour garantir que l'IA profite à l'ensemble des travailleurs :

Encadrer le partage des gains de productivité : Mettre en place des mécanismes de redistribution (via des taxes sur l'automatisation, par exemple) pour financer la formation et revaloriser les métiers menacés.

Renforcer le dialogue social : Syndicats et employeurs doivent anticiper ces transformations et négocier des conventions collectives adaptées à l'ère de l'IA.

Miser sur la formation continue : La montée en compétences doit être une priorité pour éviter que l'IA n'accroisse les inégalités salariales.

Encourager un modèle d'économie inclusive : Certains proposent un revenu universel ou des mécanismes de compensation pour atténuer les effets de l'automatisation sur les travailleurs les plus exposés.

### **Une IA au service des salaires ou un risque accru de précarisation ?**

L'IA n'a pas d'impact unilatéral sur les salaires : tout dépend de son usage et de la régulation qui l'accompagne. Si elle est bien encadrée, elle pourrait contribuer à une amélioration des conditions de travail et des rémunérations. Mais sans répartition équitable des gains de productivité, elle risque d'exacerber les inégalités salariales, favorisant une élite ultra-qualifiée et précarisant le reste de la main-d'œuvre.

L'avenir des salaires face à l'IA dépendra donc des choix politiques et économiques faits aujourd'hui.

# Les PME face au défi de l'IA : Un avantage pour les grandes entreprises ?



L'intelligence artificielle (IA) bouleverse le monde du travail et de l'entreprise. Si elle représente une opportunité d'optimisation et de croissance, son intégration n'est pas uniforme selon la taille des entreprises. Alors que les grandes structures investissent massivement dans ces technologies, les petites et moyennes entreprises (PME) peinent à suivre le rythme. L'IA est-elle en train de creuser un fossé technologique et économique entre les grandes entreprises et les plus petites structures ?

L'IA permet d'automatiser certaines tâches, d'améliorer la prise de décision grâce aux données et d'optimiser la gestion des ressources humaines. Dans l'industrie, elle révolutionne la production avec la robotisation, tandis que dans le commerce, elle personnalise l'expérience client.

## Mais pour une PME, l'intégration de l'IA pose plusieurs défis :

**Un coût élevé :** Le développement ou l'achat de solutions basées sur l'IA représente un investissement conséquent, souvent hors de portée des petites structures.

**Un manque de compétences internes :** Contrairement aux grandes entreprises qui recrutent des spécialistes en IA, les PME n'ont pas toujours les ressources humaines nécessaires pour exploiter ces technologies.

**Un accès limité aux données :** L'IA fonctionne grâce à l'analyse de vastes volumes de données, mais les PME disposent souvent de bases de données réduites et moins structurées.

**Ces obstacles freinent l'adoption de l'IA par les PME, accentuant l'écart technologique avec les grandes entreprises qui, elles, disposent de budgets conséquents et de centres de recherche dédiés.**

## Les grandes entreprises, premières bénéficiaires de l'IA ?

Pour les multinationales et les grandes entreprises, l'IA représente un accélérateur de compétitivité. Elles ont les moyens de développer des outils sur mesure et de les intégrer dans l'ensemble de leur chaîne de production et de gestion. Cela leur permet de :

Réduire leurs coûts opérationnels grâce à l'automatisation, d'améliorer l'efficacité de leurs services en analysant les comportements clients ou en anticipant les tendances du marché et Optimiser la gestion des ressources humaines, en utilisant des algorithmes pour repérer les talents ou gérer les performances des employés.

En centralisant ces avantages, les grandes entreprises creusent encore davantage l'écart avec les PME, qui risquent de devenir technologiquement obsolètes si elles ne parviennent pas à intégrer l'IA dans leurs processus.

Face à ces difficultés, les PME se retrouvent dans une position de dépendance vis-à-vis des grandes entreprises. Pour accéder à l'IA, elles doivent souvent :

Sous-traiter à des prestataires spécialisés, ce qui peut générer des coûts récurrents.

Utiliser des solutions d'IA "clé en main" développées par des géants du numérique, ce qui réduit leur autonomie et les rend vulnérables aux évolutions tarifaires ou aux conditions d'utilisation imposées.

Se spécialiser sur des niches peu automatisables pour éviter la concurrence directe avec les grandes entreprises qui maîtrisent l'IA.

Cette dépendance pose un problème structurel : les grandes entreprises, en contrôlant l'innovation et l'accès aux technologies avancées, peuvent imposer leurs règles du jeu aux PME et capter une part croissante de la valeur ajoutée du marché.

# Les PME face au défi de l'IA : Un avantage pour les grandes entreprises ?



## Comment rendre l'IA accessible aux PME ?

Face à ce déséquilibre, plusieurs leviers peuvent être actionnés pour aider les PME à intégrer l'IA et rester compétitives :

### Des aides financières et des incitations fiscales

Les États et les institutions financières peuvent encourager l'adoption de l'IA par des subventions, des crédits d'impôt ou des prêts à taux réduits destinés aux PME investissant dans le numérique.

### Le développement de solutions IA adaptées aux PME

Plutôt que d'adopter des technologies conçues pour les grandes entreprises, les PME ont besoin de solutions accessibles, évolutives et peu coûteuses. Des logiciels SaaS (Software as a Service) spécialisés commencent à émerger pour répondre à ces besoins.

### Un renforcement de la formation et des compétences

Former les dirigeants et employés des PME à l'IA est essentiel pour favoriser une adoption efficace. Des formations en ligne et des accompagnements spécifiques pourraient permettre aux petites structures de monter en compétence.

### Une mutualisation des ressources

Des plateformes collaboratives ou des réseaux d'entreprises pourraient permettre aux PME de partager des outils et des expertises en matière d'IA, réduisant ainsi les coûts d'accès.

### Un futur où l'IA profite à tous ?

Si les grandes entreprises sont aujourd'hui les premières bénéficiaires de l'IA, il est crucial de favoriser une démocratisation de cette technologie. L'IA ne doit pas devenir un outil exclusif aux multinationales, au risque de renforcer les déséquilibres économiques et de fragiliser le tissu des PME.

Avec des politiques adaptées et des innovations inclusives, il est possible de faire en sorte que l'IA ne soit pas un facteur d'exclusion, mais un levier de croissance pour toutes les entreprises, quelle que soit leur taille. L'enjeu est de taille : c'est l'équilibre du marché et la diversité économique qui sont en

## Peut-on concilier progrès technologique avec L'IA et justice sociale dans le monde du travail ?

L'IA, moteur de croissance ou outil d'exclusion ?

Peut-on concilier progrès technologique avec L'IA et justice sociale dans le monde du travail ?

L'intelligence artificielle (IA) et l'automatisation transforment profondément le monde du travail. Elles promettent une hausse de productivité, une réduction des tâches pénibles et une amélioration de la compétitivité des entreprises. Mais à quel prix ? Alors que certains y voient une opportunité de progrès pour tous, d'autres dénoncent une polarisation croissante du marché de l'emploi, où seuls les travailleurs les plus qualifiés profiteraient de cette révolution.

Face à ces bouleversements, une question majeure se pose : est-il possible d'harmoniser innovation technologique et justice sociale ?

L'IA est souvent présentée comme un facteur de dynamisation du marché du travail. Elle permet d'automatiser des tâches répétitives, d'améliorer l'efficacité des entreprises et de créer de nouveaux métiers dans des domaines à forte valeur ajoutée (analyse de données, cybersécurité, développement de modèles d'IA).



### **Cependant, cette dynamique n'est pas sans effet pervers :**

**Remplacement des emplois peu qualifiés :** L'automatisation touche d'abord les postes nécessitant peu de compétences spécialisées, laissant les travailleurs les plus vulnérables face à un risque accru de chômage.

**Accentuation des inégalités salariales :** Les emplois liés à l'IA sont parmi les mieux rémunérés, mais ne concernent qu'une minorité de la population active. À l'inverse, les salariés moins qualifiés subissent une stagnation ou une baisse de leur pouvoir d'achat.

**Dégradation des conditions de travail :** Dans certains secteurs, l'IA est utilisée pour surveiller et intensifier le travail humain (logistique, plateformes de livraison), créant un climat de pression constante.

Si rien n'est fait, l'IA pourrait accroître les fractures sociales et professionnelles, renforçant l'écart entre une élite technologique et une majorité de travailleurs en perte de repères.

# Peut-on concilier progrès technologique avec L'IA et justice sociale dans le monde du travail ?



## L'urgence d'une régulation sociale de l'IA

Pour éviter un tel scénario, des mécanismes de régulation sont nécessaires. Plusieurs axes peuvent être envisagés :

### Former et requalifier les travailleurs

L'un des principaux défis est d'accompagner la transition numérique en mettant en place des programmes de formation continue. L'IA ne doit pas être une menace, mais un levier d'évolution professionnelle. Il est crucial d'anticiper les mutations des métiers et d'orienter les salariés vers des compétences d'avenir.

### Garantir un partage équitable des gains de productivité

Si l'IA améliore la rentabilité des entreprises, il est essentiel que ces bénéfices profitent aux travailleurs, sous forme de meilleures rémunérations, de réduction du temps de travail ou d'amélioration des conditions de travail. Un cadre législatif pourrait imposer un partage plus équitable des richesses générées par l'IA.

### Encadrer l'usage des technologies de surveillance

L'IA ne doit pas devenir un outil de contrôle excessif des salariés. La mise en place de chartes éthiques et de normes encadrant l'usage des algorithmes dans la gestion des ressources humaines est indispensable pour éviter les abus.

### Faciliter l'accès des PME à l'IA

Aujourd'hui, seules les grandes entreprises ont les moyens d'investir dans l'intelligence artificielle. Pour éviter un déséquilibre économique, des politiques de soutien aux PME doivent être mises en place, avec des subventions et des outils accessibles.

### Vers un futur du travail équilibré et inclusif ?

L'IA peut être un formidable levier de progrès, mais elle ne doit pas être subie. Son intégration dans le monde du travail doit être pensée en concertation avec les acteurs sociaux pour garantir une transition juste et équilibrée.

Le défi est de taille : il s'agit de transformer l'innovation en outil d'inclusion sociale et de développement collectif, et non en facteur d'exclusion et de précarisation. L'avenir du travail ne dépend pas uniquement de la technologie, mais aussi des décisions politiques, économiques et sociétales qui seront prises aujourd'hui pour façonner le monde de demain.



## Pourquoi les syndicats ne parlent-ils jamais de l'emploi et de l'intelligence artificielle au Maroc ?

### L'IA : un bouleversement ignoré par les syndicats

### Pourquoi les syndicats ne parlent-ils jamais de l'emploi et de l'intelligence artificielle au Maroc ?

L'intelligence artificielle (IA) redéfinit progressivement le marché du travail à travers le monde, soulevant des enjeux cruciaux en matière d'emploi, de formation et de droits des travailleurs. Pourtant, au Maroc, les syndicats semblent étrangement silencieux sur ce sujet, malgré les transformations qui s'annoncent. Pourquoi cette absence de débat syndical sur l'impact de l'IA sur l'emploi ? Quels sont les enjeux sous-jacents à cette omission ?

Dans les économies avancées, l'IA est déjà au cœur des discussions syndicales. En Europe, les organisations de travailleurs réclament des cadres législatifs pour encadrer l'usage des algorithmes dans le management, protéger les travailleurs face à l'automatisation et garantir un partage équitable des gains de productivité. Au Maroc, ces préoccupations restent quasiment absentes des revendications syndicales, alors même que les premiers signes d'automatisation commencent à impacter plusieurs secteurs.

Le Maroc, qui ambitionne de devenir un hub technologique en Afrique, investit dans la numérisation, l'automatisation et la modernisation de ses infrastructures. Des entreprises commencent à intégrer des outils d'IA pour optimiser la gestion des ressources humaines, améliorer la productivité et réduire les coûts. Les centres d'appels, un secteur crucial de l'emploi au Maroc, expérimentent déjà des agents conversationnels automatisés, mettant en péril des milliers de postes. Pourtant, aucune voix syndicale ne s'élève pour analyser ces mutations et leurs conséquences sur les travailleurs.

Ce silence s'explique par plusieurs facteurs structurels :

- 1. Une culture syndicale tournée vers des revendications classiques**  
Les syndicats marocains restent majoritairement focalisés sur les luttes salariales, les conditions de travail et la protection sociale, des sujets traditionnels mais qui ne prennent pas en compte les défis technologiques émergents. L'IA, perçue comme une problématique encore éloignée, ne figure pas parmi les priorités syndicales.
- 2. Un manque d'expertise sur l'impact de l'IA**  
L'absence d'études approfondies et de réflexion stratégique sur l'impact de l'IA empêche les syndicats de formuler des propositions adaptées. Contrairement à leurs homologues européens, qui disposent d'instituts de recherche spécialisés sur le futur du travail, les syndicats marocains manquent de ressources pour anticiper les mutations technologiques.
- 3. Une influence limitée sur les décisions économiques**  
Au Maroc, les syndicats ont une faible influence sur les décisions stratégiques en matière d'économie et d'innovation. Face aux politiques de digitalisation et d'automatisation adoptées par les entreprises et encouragées par l'État, ils restent des acteurs périphériques, peu impliqués dans les débats sur la transition numérique du marché du travail.
- 4. Une base syndicale peu sensibilisée à ces enjeux**  
Une grande partie des travailleurs marocains syndiqués évolue dans des secteurs où la transformation numérique est encore embryonnaire (BTP, fonction publique, textile...). L'absence d'une forte pression interne des adhérents sur ces sujets explique pourquoi les syndicats ne s'y intéressent pas activement.

# Pourquoi les syndicats ne parlent-ils jamais de l'emploi et de l'intelligence artificielle au Maroc ?

## Les risques d'un immobilisme syndical face à l'IA

Ne pas anticiper les effets de l'IA sur l'emploi pourrait avoir des conséquences dramatiques. En l'absence de régulation et de protection, l'automatisation risque de creuser les inégalités, de fragiliser certains métiers et de précariser les travailleurs peu qualifiés. Les entreprises, sans cadre social clair, pourraient profiter de ce vide juridique pour accélérer l'intégration de l'IA sans concertation avec les salariés.

Les syndicats marocains devraient saisir cette problématique avant qu'il ne soit trop tard en :

Menant des études sur l'impact de l'IA dans les différents secteurs et en sensibilisant leurs adhérents.

Négociant des accords collectifs encadrant l'usage de l'IA dans l'évaluation des performances et la gestion des effectifs.

Exigeant des politiques publiques adaptées, notamment des formations pour accompagner la reconversion des travailleurs menacés par l'automatisation.

Si le silence des syndicats marocains sur l'IA et l'emploi peut s'expliquer par des facteurs historiques et structurels, il est urgent qu'ils s'emparent de cette question. Le risque, en restant inactifs, est de laisser l'avenir du travail se dessiner sans eux, au détriment des salariés qu'ils sont censés défendre. Face aux mutations inévitables du marché de l'emploi, le syndicalisme marocain doit évoluer et intégrer la révolution technologique à son agenda, sous peine de perdre toute pertinence face aux enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle.





L'automatisation n'est plus un fantasme. Dans l'industrie, la logistique, le commerce ou même les services, les robots et l'IA remplacent progressivement des millions de travailleurs. Ce phénomène a deux conséquences majeures :

**Une raréfaction des emplois traditionnels**

Les robots et algorithmes exécutent des tâches autrefois confiées aux humains, réduisant les opportunités d'emploi, notamment pour les travailleurs peu qualifiés.

Le marché du travail se polarise entre des emplois hautement qualifiés et mieux rémunérés, et des emplois précaires nécessitant peu de compétences.

**Une crise des finances publiques**

Moins d'emplois signifie moins de cotisations sociales et d'impôts sur le revenu, ce qui met en péril le financement des retraites, de l'assurance maladie et des autres services publics.

Les entreprises, en remplaçant les travailleurs par des machines, réduisent leurs contributions au modèle social, tout en augmentant leur productivité et leurs bénéfices.

Dans ce contexte, la taxation des robots pourrait permettre de rétablir un équilibre et d'assurer la pérennité du système social.

Taxer les robots : comment ça fonctionne ?

L'idée d'une taxe sur les robots repose sur le principe suivant : si une entreprise remplace un employé par une machine, elle devrait continuer à contribuer au financement de la protection sociale, comme si ce travailleur était encore en poste. Plusieurs modèles sont envisagés :

**Une taxe sur l'utilisation des robots :** Les entreprises verseraient une cotisation spécifique pour chaque robot utilisé dans un processus de production.

**Une taxe sur les gains de productivité liés à l'automatisation :** Les bénéfices générés par les gains d'efficacité seraient partiellement taxés pour alimenter les caisses de l'État.

**Une contribution sociale sur le capital :** Une fiscalité plus lourde sur les dividendes et profits issus de l'automatisation permettrait de compenser la baisse des impôts sur le travail.

## L'ère des robots : une menace pour l'emploi et les finances publiques

Les avantages d'une taxe sur les robots

**Un financement pérenne du modèle social**  
La protection sociale ne dépendrait plus exclusivement des cotisations sur le travail humain, mais aussi des entreprises qui automatisent leurs processus.

**Une régulation des excès de l'automatisation**  
En augmentant le coût de remplacement des travailleurs par des machines, cette taxe inciterait les entreprises à préserver une certaine proportion d'emplois humains.

**Un rééquilibrage des inégalités économiques**  
Actuellement, l'automatisation profite surtout aux grandes entreprises, qui maximisent leurs profits en réduisant leurs charges salariales. Une taxation des robots permettrait de redistribuer une partie de ces gains à la société.

Les limites et obstacles à une telle réforme

**Une possible fuite des investissements**  
Une taxation trop lourde pourrait freiner l'innovation et inciter les entreprises à investir ailleurs.

**Des difficultés d'application**  
Comment définir un "robot" et mesurer précisément l'impact d'un algorithme sur l'emploi ?

Quelle taxation appliquer sans pénaliser injustement certaines industries plus automatisées que d'autres ?

**Un nécessaire consensus international**

Si le Maroc appliquait seul cette taxe, il risquerait de perdre en compétitivité face aux pays qui encouragent l'automatisation sans contraintes fiscales.

Une réforme incontournable pour l'avenir ?

Le débat sur la taxation des robots est complexe, mais il est incontournable. Si le travail humain devient une ressource rare, il faudra repenser entièrement le modèle fiscal et social pour garantir un avenir où les gains de productivité bénéficient à toute la société, et pas seulement aux entreprises.

Le Maroc, engagé dans une transition numérique, devra tôt ou tard se positionner sur cette question afin de concilier innovation, emploi et justice sociale.

# Revenu universel : une nécessité sociale dans un monde dominé par l'IA et l'automatisation

## L'IA et l'automatisation : une menace pour l'emploi humain ?

Revenu universel : une nécessité sociale dans un monde dominé par l'IA et l'automatisation  
L'intelligence artificielle (IA), la robotisation et l'automatisation transforment profondément nos sociétés. Si ces avancées technologiques améliorent la productivité et réduisent les coûts pour les entreprises, elles posent aussi un défi majeur : la raréfaction de l'emploi humain. Face à cette mutation, un concept refait surface avec insistance : le revenu universel. Une mesure autrefois utopique qui devient aujourd'hui une nécessité sociale pour éviter une fracture économique grandissante.

Le progrès technologique a toujours modifié le marché du travail, mais l'essor de l'IA et de la robotisation pourrait supprimer davantage d'emplois qu'il n'en crée. Selon plusieurs études, près de 40 % des emplois actuels pourraient être automatisés d'ici quelques décennies.

### Qui sont les plus exposés ?

Les travailleurs peu qualifiés : Dans l'industrie, la logistique ou la grande distribution, les machines remplacent déjà les ouvriers et les caissiers.

Les professions intermédiaires : Les assistants administratifs, comptables et employés de bureau voient leurs tâches être prises en charge par des algorithmes.

Les travailleurs indépendants et précaires : L'essor des plateformes numériques et de l'IA réduit la valeur marchande de nombreux services.

Si ces transformations peuvent générer de nouveaux emplois dans des secteurs de pointe, il est peu probable que chaque emploi supprimé soit remplacé par un autre équivalent. Cela signifie que des millions de travailleurs pourraient se retrouver exclus du marché du travail, sans alternative viable.



## Le revenu universel : une réponse à l'instabilité économique

Face à cette réalité, le revenu universel apparaît comme une solution sociale et économique pour garantir une sécurité financière à chacun, indépendamment de son emploi.

Le principe est simple : verser à chaque citoyen un revenu de base inconditionnel, suffisant pour couvrir les besoins essentiels (logement, alimentation, santé). Ce modèle présente plusieurs avantages majeurs :

Lutter contre la précarisation des travailleurs  
Si l'emploi devient rare et incertain, un revenu universel permettrait d'éviter une explosion du chômage de masse et de la pauvreté.

Soutenir la consommation et la croissance  
Avec un revenu de base assuré, les individus continueraient à consommer, garantissant ainsi la stabilité économique.

Favoriser l'innovation et l'entrepreneuriat  
Libérés de la peur du chômage, de nombreux citoyens pourraient se consacrer à des projets entrepreneuriaux, artistiques ou sociaux, dynamisant l'économie d'une manière nouvelle.

Éviter une concentration excessive des richesses  
L'automatisation profite principalement aux grandes entreprises et aux détenteurs de capitaux. Sans redistribution, l'IA risque d'accroître les inégalités. Le revenu universel permettrait d'assurer un partage plus équitable des gains de productivité.



# Revenu universel : une nécessité sociale dans un monde dominé par l'IA et l'automatisation

## Comment financer un revenu universel ?

Le principal obstacle au revenu universel est son coût. Toutefois, plusieurs solutions existent :

Taxer les entreprises qui automatisent massivement : Une taxe sur les robots et les algorithmes pourrait compenser la baisse des cotisations sociales.

Réduire ou fusionner certaines aides sociales : Un revenu universel simplifierait le système de protection sociale, réduisant les coûts administratifs.

Redistribuer les gains de productivité : Une partie des bénéfices générés par l'IA pourrait être réinvestie dans un fonds public destiné à financer ce revenu.

Une nécessité sociale à anticiper dès maintenant

L'IA et l'automatisation ne sont pas une menace en soi. Bien encadrées, elles pourraient offrir à l'humanité une opportunité unique d'alléger la contrainte du travail et de permettre une vie plus libre et équilibrée. Mais pour cela, il faut repenser le modèle économique.

Le revenu universel n'est pas un luxe, c'est une réponse pragmatique aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle. Dans un monde où le travail humain devient une ressource rare, il est impératif d'assurer un filet de sécurité économique pour éviter une société à deux vitesses, où seuls quelques privilégiés bénéficieraient des progrès technologiques.

L'heure n'est plus à la question de savoir si le revenu universel est souhaitable, mais comment et quand le mettre en place avant qu'il ne soit trop tard.

## Revenu universel ?

Le revenu universel, aussi appelé revenu de base, est une allocation versée régulièrement à tous les citoyens sans condition de ressources ni exigence de travail. Il repose sur l'idée que chaque individu, indépendamment de sa situation sociale ou professionnelle, devrait bénéficier d'un minimum vital pour vivre dignement. Contrairement aux aides sociales classiques, souvent soumises à des critères d'éligibilité et à des démarches administratives complexes, le revenu universel se veut simple et inconditionnel.

Son principal objectif est de lutter contre la précarité en garantissant à chacun un socle financier suffisant pour couvrir ses besoins essentiels. Dans un monde où l'intelligence artificielle et l'automatisation menacent de nombreux emplois, il est présenté comme une solution permettant d'absorber les chocs du marché du travail. En assurant une sécurité économique de base, il pourrait également encourager l'innovation, l'entrepreneuriat et les activités sociales ou créatives, souvent freinées par l'urgence de trouver un emploi rémunéré.

Toutefois, l'idée du revenu universel suscite un vif débat. Ses défenseurs y voient un moyen de simplifier le système des aides sociales et de renforcer la liberté individuelle en permettant à chacun de choisir son activité sans la contrainte du besoin financier immédiat. Ses opposants, en revanche, s'inquiètent du coût qu'une telle mesure représenterait pour l'État et des risques de désincitation au travail. Son financement, qui nécessiterait une réforme fiscale importante, est au cœur des discussions économiques et politiques.

Expérimenté dans plusieurs pays sous différentes formes, le revenu universel n'a pas encore trouvé de modèle consensuel. Son adoption à grande échelle dépendra de la capacité des États à repenser leur politique sociale face aux bouleversements technologiques et économiques en cours.

INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES  
**EN CONTINU 24H/7J**

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

**LIVE STREAMING**

**L'ODJ STREAM LIVE**  
00:29:48

**L'ODJ R212 WEB RADIO**

**BREAKING NEWS**

lastique : recette du shampoing solide maison: Écologique, économique et naturel, le shampoing solid

[www.lodj.ma](http://www.lodj.ma) - [www.lodj.info](http://www.lodj.info) - [pressplus.ma](http://pressplus.ma) | +212 666-863106 | @lodjmaroc

**REGARDEZ NOTRE CHAÎNE LIVE**  
**ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS**



**SCAN ME!**



**l'IA est-elle un levier de progrès ou une menace pour l'équilibre social et économique ?**

## IA & Santé : Révolution médicale ou bombe à retardement sociale ?

L'intelligence artificielle (IA) bouleverse le paysage de la santé mondiale, offrant des perspectives inédites tant sur le plan médical qu'économique. Face aux défis croissants du secteur — pénurie de professionnels de santé, inégalités salariales et disparités technologiques — il est crucial de s'interroger : l'IA est-elle un levier de progrès ou une menace pour l'équilibre social et économique ?

### 1. L'IA pour combler le besoin de médecins et l'évolution des salaires

La pénurie de médecins et de professionnels médicaux qualifiés est une réalité dans de nombreux pays. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), il manquera près de 18 millions de soignants dans le monde d'ici 2030. L'IA pourrait jouer un rôle clé dans l'atténuation de cette crise, notamment par :

**L'automatisation des tâches administratives :** Les algorithmes peuvent réduire jusqu'à 30 % du temps passé sur des tâches non médicales (gestion de dossiers, planning, facturation).

**L'aide au diagnostic :** Des outils comme IBM Watson Health analysent des milliers d'articles scientifiques pour fournir des recommandations rapides et précises.

**La télémédecine augmentée :** Des IA permettent déjà des consultations à distance plus sophistiquées, en facilitant l'interprétation des images médicales et en guidant les praticiens. Cependant, ces avancées soulèvent des questions cruciales.

L'automatisation de certaines fonctions administratives et médicales pourrait-elle exercer une pression à la baisse sur les salaires, en particulier pour les postes intermédiaires ? Ou au contraire, les compétences liées à la gestion de l'IA et des données médicales feront-elles émerger une nouvelle catégorie de spécialistes hautement rémunérés ?

### 2. Impact sur l'évolution des salaires

L'automatisation de certaines tâches pourrait impacter l'évolution des salaires des professions intermédiaires de la santé (radiologues, techniciens, assistants médicaux). À l'inverse, la demande croissante pour des compétences en IA médicale pourrait faire exploser les salaires des spécialistes en bio-informatique et data science médicale, créant un marché du travail polarisé.

### 3. Les PME de matériel médical face au défi de l'IA : une prime aux grandes entreprises ?

L'adoption de l'IA dans le secteur du matériel médical accentue une fracture entre grandes entreprises et PME. Si les multinationales investissent massivement dans la recherche et le développement (R&D), les PME font face à plusieurs défis :

**Coût élevé des technologies IA :** Le développement d'algorithmes performants et l'acquisition de données médicales sont souvent hors de portée pour les petites structures.

**Accès limité aux données de santé :** Les grandes entreprises nouent des partenariats avec des hôpitaux et instituts de recherche, alors que les PME peinent à accéder à ces bases de données cruciales.

**Réglementation complexe :** La conformité aux normes internationales (GDPR, RGPD santé) exige des investissements supplémentaires que seules les grandes entreprises peuvent facilement absorber.

Pourtant, des solutions émergent : mutualisation des données via des plateformes collaboratives, création d'écosystèmes technologiques ouverts et soutien financier accru des gouvernements pour intégrer l'IA dans les TPE/PME du secteur médical. Les startups et PME spécialisées peuvent tirer parti de l'IA en développant des solutions hyper-spécialisées. Qure.ai ou Owkin, par exemple, se sont imposées grâce à des algorithmes spécialisés dans l'analyse des images médicales.



## IA & Santé : Révolution médicale ou bombe à retardement sociale ?

### 4. Progrès technologique et justice sociale : trouver l'équilibre Le défi majeur reste de concilier progrès technologique et justice sociale dans le secteur de la santé.

Pour éviter une polarisation du marché du travail, plusieurs pistes doivent être explorées :

Former les professionnels de santé à l'IA : Inclure dans les cursus médicaux et paramédicaux une spécialisation dans l'IA médicale pour renforcer l'adoption des technologies.

Garantir l'équité d'accès aux outils IA : S'assurer que les hôpitaux publics disposent des mêmes avancées que les cliniques privées.

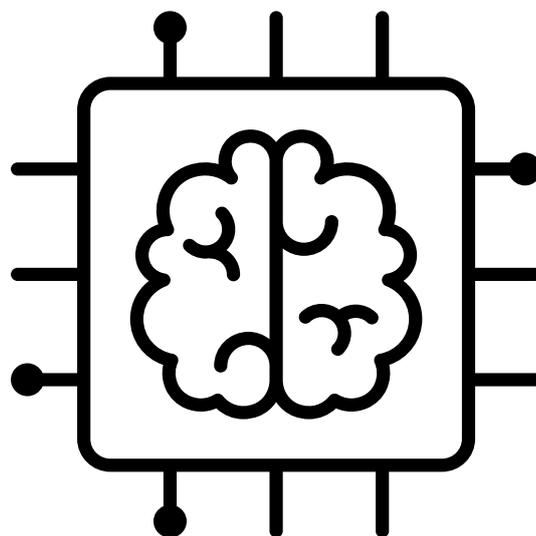
Créer des normes éthiques fortes : Instaurer un cadre juridique pour prévenir toute utilisation abusive des données médicales et protéger les droits des patients.

### Conclusion : une opportunité à encadrer

L'IA est une arme à double tranchant. Elle peut pallier les pénuries de personnel médical, accélérer les diagnostics et améliorer l'efficacité des soins, mais elle risque aussi d'aggraver les inégalités si son déploiement reste concentré entre les mains de quelques acteurs puissants.

La clé réside dans une collaboration étroite entre gouvernements, entreprises technologiques et établissements de santé pour faire de l'IA un levier de progrès, non un facteur de division.

Il est fascinant de voir comment l'IA transforme la médecine. Quelles nouvelles opportunités ces avancées offriront-elles ? La réponse dépendra de notre capacité à concilier innovation et inclusion sociale.



**Par Saad Faouzi, Chief Technology Officer (CTO) de Digitum Business. Expert en transformation digitale, innovation technologique et leadership stratégique, opérant entre le Maroc, la France et le Royaume-Uni.**



## Automatisation et santé mentale : L'IA intensifie-t-elle la charge de travail ?

L'intelligence artificielle (IA) et l'automatisation transforment en profondeur le monde du travail. Présentées comme des solutions permettant d'optimiser l'exécution des tâches et de limiter les erreurs humaines, ces technologies redessinent les contours de nombreuses professions. Pourtant, loin de simplifier le quotidien des travailleurs, l'IA impose de nouvelles exigences qui amplifient la charge mentale. Dans un contexte où la pression de performance est accrue, où l'adaptation et la pluridisciplinarité sont devenues des nécessités et où la surveillance des travailleurs s'intensifie, il est essentiel de questionner l'impact neurologique et psychologique de cette révolution.

Si l'automatisation élimine certaines tâches répétitives, elle ne supprime pas pour autant la nécessité d'une intervention humaine. Au contraire, elle impose un traitement toujours plus rapide d'un volume croissant d'informations. Dans des secteurs comme la finance, l'analyse de données, l'informatique, ou encore la gestion de projet, les professionnels doivent sans cesse s'adapter à des outils en perpétuelle évolution, sous peine de devenir obsolètes. Cette pression cognitive favorise un état de vigilance permanent, entraînant stress et fatigue mentale.

Quatre enquêtes ont été menées, à l'aide de questionnaires, sur le bien-être de 800 salariés aux États-Unis, à Taïwan, en Indonésie et en Malaisie, et dans des entreprises issues de différents secteurs, du biomédical à la gestion de biens. Les résultats, sans équivoque, transcendent la culture et le domaine : ceux qui interagissent fréquemment avec des systèmes d'intelligence artificielle (IA) sont plus susceptibles de ressentir de la solitude, ce qui peut mener à de l'insomnie et à une consommation accrue d'alcool après le travail (Tang, et al. 2023. Journal of Applied Psychology).

L'essor des algorithmes de gestion des performances a renforcé la surveillance des employés. Désormais évalués en temps réel sur des critères stricts de productivité, ces derniers se retrouvent sous une pression constante. Ce phénomène d'hyperconnexion brouille les frontières entre vie professionnelle et personnelle, notamment dans les métiers intellectuels où l'IA facilite un accès permanent aux tâches de travail. De plus, cette surveillance accrue s'accompagne d'une diminution du contrôle des travailleurs sur leurs propres missions, alimentant un sentiment de perte d'autonomie.

Sur le plan neurologique, l'exposition prolongée à un environnement de travail dominé par l'IA entraîne une élévation chronique du taux de cortisol, l'hormone du stress. Une sécrétion excessive de cortisol est associée à des troubles du sommeil, une fatigue persistante et un risque accru de pathologies cardiovasculaires. L'adrénaline, mobilisée en période de stress, accentue également cet état d'alerte permanent. Parallèlement, la dopamine, impliquée dans la motivation et la récompense, se trouve impactée par l'automatisation des tâches. Lorsque l'IA prend en charge la résolution de problèmes, elle modifie le rapport entre effort et gratification, pouvant conduire à un désengagement progressif des travailleurs.

Des recherches récentes ont montré que l'utilisation fréquente d'outils d'intelligence artificielle (IA), tels que ChatGPT, peut réduire l'engagement des utilisateurs dans une réflexion critique. Une étude a révélé que plus les utilisateurs ont confiance en ces systèmes, moins ils engagent de réflexion approfondie, ce qui pourrait affaiblir leurs capacités d'analyse et de raisonnement critique à long terme ((Hao-Ping (Hank) Lee et al. CHI '25). Ce phénomène pourrait avoir des conséquences similaires dans le monde du travail, en menant à une dépendance accrue aux systèmes automatisés et en réduisant les compétences essentielles à la prise de décision.

Gary Marcus, spécialiste de l'IA, le souligne bien : « L'intelligence artificielle est excellente pour donner des réponses, mais pastoujours les bonnes. C'est pourquoi la pensée critique humaine est plus importante que jamais ».



## Automatisation et santé mentale : L'IA intensifie-t-elle la charge de travail ?

Dans ce contexte, une question s'impose : en facilitant certaines tâches, l'IA ne risque-t-elle pas d'appauvrir les facultés intellectuelles sur le long terme ? Les étudiants comme les travailleurs se retrouvent pris dans un paradoxe où ils doivent, d'une part, s'adapter en permanence aux évolutions technologiques et, d'autre part, veiller à ne pas perdre leur capacité à réfléchir de manière critique et indépendante.

Face à l'accélération de l'IA et de l'automatisation, l'économie des données illustre cette transformation à grande échelle. En 2018, elle représentait 305 milliards d'euros dans l'Union européenne et devrait atteindre 830 milliards d'euros en 2025. Le nombre de professionnels dans ce domaine devrait presque doubler, passant de 6,5 à 10,9 millions. Cette croissance rapide exige une évolution des mentalités et des approches. La transmission du savoir et la coopération entre l'humain et la machine deviennent cruciales.

Historiquement, l'humanité a toujours évolué en reposant sur des capacités altruistes et des systèmes de partage des connaissances, garantissant la survie des groupes humains dès l'ère néolithique. Aujourd'hui, alors que l'IA s'impose de plus en plus, il est essentiel de s'adapter à cette évolution tout en gardant le contrôle.

Dans ce contexte, il devient primordial de repenser l'usage de l'IA dans le monde du travail afin de préserver un équilibre entre performance et bien-être. L'objectif n'est pas de freiner l'innovation, mais de trouver des solutions pour éviter que l'automatisation ne génère davantage de stress. Cela nécessite de former les travailleurs à une utilisation réfléchie et maîtrisée des outils d'IA, de valoriser la pensée critique et de mettre en place des mécanismes permettant de maintenir un équilibre entre l'efficacité technologique et le bien-être des individus. L'IA ne doit pas se substituer à l'humain, mais devenir un support permettant d'optimiser la performance sans compromettre la santé mentale et l'autonomie des travailleurs.



**Par Sanaa Eddiry docteur en physiopathologie et génétique**

# IA et Avenir du travail : Enjeux et Solutions

L'intelligence artificielle (IA) transforme le marché du travail, apportant des opportunités mais aussi des risques de discrimination, de surcharge mentale, de stagnation salariale et d'inégalités entre grandes entreprises et PME. Cette analyse met en lumière les défis posés par l'IA et propose des solutions pour garantir une transition juste et inclusive.

### 1. IA et discriminations à l'embauche

L'IA utilisée dans le recrutement peut perpétuer ou amplifier les discriminations si elle est mal conçue. Les algorithmes apprennent à partir de données historiques, qui peuvent contenir des biais structurels.

Solutions pour limiter ces biais :

- Diversification des données : S'assurer que les bases de données d'apprentissage incluent des profils variés et représentatifs.
- Audits et régulation : Mettre en place des contrôles indépendants pour détecter et corriger les biais.
- Supervision humaine : Ne pas laisser une IA prendre seule des décisions d'embauche.
- Transparence et explication : Obliger les entreprises à expliquer les critères de décision de leur IA.

Responsabilité des entreprises :

- Former les recruteurs à identifier et corriger les biais.
- Privilégier des outils d'IA conçus pour favoriser l'inclusion.
- Mettre en place des recours pour les candidats lésés par une décision automatisée.

### 2. IA et charge mentale au travail

Si l'IA est censée simplifier le travail, elle peut aussi générer stress et pression accrue.

Pourquoi l'IA peut aggraver la charge mentale ?

- Hyper-surveillance : Certains logiciels mesurent la performance en temps réel, créant une pression excessive.
- Augmentation du rythme de travail : L'automatisation pousse à exiger plus en moins de temps.
- Peur de l'obsolescence : De nombreux travailleurs craignent d'être remplacés par des machines.



**Abdelghani El Arrasse**

Solutions :

- Réguler l'usage de l'IA dans la gestion des employés et limiter la surveillance intrusive.
- Accompagner les travailleurs dans la transition avec des formations adaptées.
- Assurer un équilibre entre intervention humaine et automatisation pour éviter une oppression numérique.

### 3. IA et évolution des salaires

L'IA a un effet de polarisation sur les salaires :

- Les emplois hautement qualifiés liés à l'IA voient leurs salaires augmenter.
- Les emplois facilement automatisables stagnent ou disparaissent.

Comment éviter une aggravation des inégalités ?

- Investir massivement dans la formation et la requalification des travailleurs
- Inciter fiscalement les entreprises à investir dans le capital humain plutôt que dans l'automatisation.
- Mettre en place un modèle de redistribution, par exemple en taxant les gains de productivité générés par l'IA pour financer la formation continue.

# IA et Avenir du travail : Enjeux et Solutions

## 4. Les PME face au défi de l'IA

Les grandes entreprises ont un avantage compétitif majeur dans l'adoption de l'IA, ce qui peut creuser l'écart avec les PME.

Pourquoi ?

- Elles ont les moyens d'investir dans des outils avancés.
- Elles peuvent recruter des experts en IA, contrairement aux PME qui manquent souvent de ressources.

Solutions pour démocratiser l'accès à l'IA pour les PME :

- Développer des solutions accessibles (ex. : IA en tant que service, SaaS).
- Créer des programmes d'accompagnement et des incitations fiscales pour encourager l'adoption de l'IA.
- Faciliter les collaborations entre PME, universités et startups spécialisées en IA.
- Sans soutien, les PME risquent d'être laissées pour compte dans cette révolution technologique.

## 5. Concilier progrès technologique et justice sociale

L'IA ne doit pas être seulement un levier de productivité, mais aussi un outil d'amélioration des conditions de travail.

Trois piliers pour une IA éthique :

1. Régulation et encadrement : Des lois pour garantir que l'IA respecte les droits des travailleurs.
2. Dialogue social : Associer syndicats, employeurs et gouvernements pour anticiper les transformations du travail.
3. Investissement dans l'éducation : Former les travailleurs aux métiers de demain, plutôt que de les laisser subir la transformation technologique.

Une IA mal encadrée peut accentuer les inégalités, mais bien régulée, elle peut contribuer à une société plus juste.

## 6. Pourquoi les syndicats marocains sont-ils absents du débat sur l'IA ?

L'IA transforme le marché du travail, mais ce sujet est peu abordé par les syndicats marocains.

Raisons de ce silence :

- Manque de sensibilisation : Les syndicats n'ont pas encore mesuré l'impact de l'IA.
- Autres priorités : Les revendications salariales et les conditions de travail immédiates éclipsent ce débat.
- Manque d'expertise : L'IA est un sujet technique, et les analyses adaptées au contexte marocain sont rares.

Que peuvent faire les syndicats ?

- Exiger une veille stratégique sur l'impact de l'IA sur l'emploi.
- Participer aux discussions sur la réglementation du travail numérique.
- Initier des formations pour comprendre et anticiper l'impact de l'IA sur le travail.

Si les syndicats ne s'emparent pas rapidement de ce sujet, les décisions se prendront sans eux.

---

# IA et Avenir du travail : Enjeux et Solutions

Construire une IA éthique et inclusive

L'adoption de l'IA ne doit pas être subie par les travailleurs mais accompagnée et maîtrisée.

### 1. Un cadre réglementaire clair

- Adapter le Code du travail aux nouvelles formes d'emploi générées par l'IA.
- Réguler l'usage des algorithmes dans le recrutement, l'évaluation et la surveillance.
- Encadrer la collecte et l'utilisation des données personnelles des travailleurs.

### 2. Un dialogue social renforcé

- Intégrer l'IA dans les négociations collectives pour anticiper son impact.
- Sensibiliser les employeurs, syndicats et pouvoirs publics aux enjeux de l'IA.
- Encourager des expérimentations pour identifier les meilleures pratiques d'intégration de l'IA.

### 3. Une stratégie nationale pour l'IA et l'emploi

- Former massivement les travailleurs aux métiers de demain.
- Créer des incitations fiscales pour encourager les entreprises à investir dans la formation continue.
- Soutenir la numérisation des PME pour éviter un monopole des grandes entreprises.

### 4. Une IA inclusive et éthique

- Évaluer l'impact social de chaque projet d'automatisation avant son déploiement.
- Mettre en place des comités d'éthique de l'IA dans les entreprises et institutions publiques.
- Concevoir des algorithmes équitables et transparents pour éviter les discriminations.

Pourquoi agir maintenant ?

L'IA transforme déjà le marché du travail et son impact va s'accélérer. Ne rien faire aujourd'hui, c'est risquer de subir demain des conséquences négatives irréversibles :

- Augmentation du chômage technologique.
- Accroissement des inégalités salariales.
- Perte de contrôle des travailleurs sur leurs conditions de travail.

À l'inverse, une approche proactive permettrait de :

- Transformer l'IA en levier de croissance et d'innovation.
- Assurer une transition équitable où personne n'est laissé de côté.
- Renforcer l'attractivité économique du Maroc en intégrant l'IA dans un modèle de développement durable et inclusif.

Conclusion : Choisir l'IA que nous voulons

L'IA ne doit pas être uniquement un outil de rentabilité. Elle peut aussi améliorer les conditions de travail, renforcer la compétitivité des entreprises et garantir un emploi digne pour tous. Mais cela nécessite une volonté politique, une implication des entreprises et une mobilisation des syndicats et de la société civile.

L'avenir du travail ne doit pas être dicté par l'IA, mais façonné par des choix responsables.

**Abdelghani El Arrasse**

---



**Rejoignez notre chaîne WhatsApp  
pour ne rien rater de l'actualité !**



SCAN ME

@lodjmaroc      

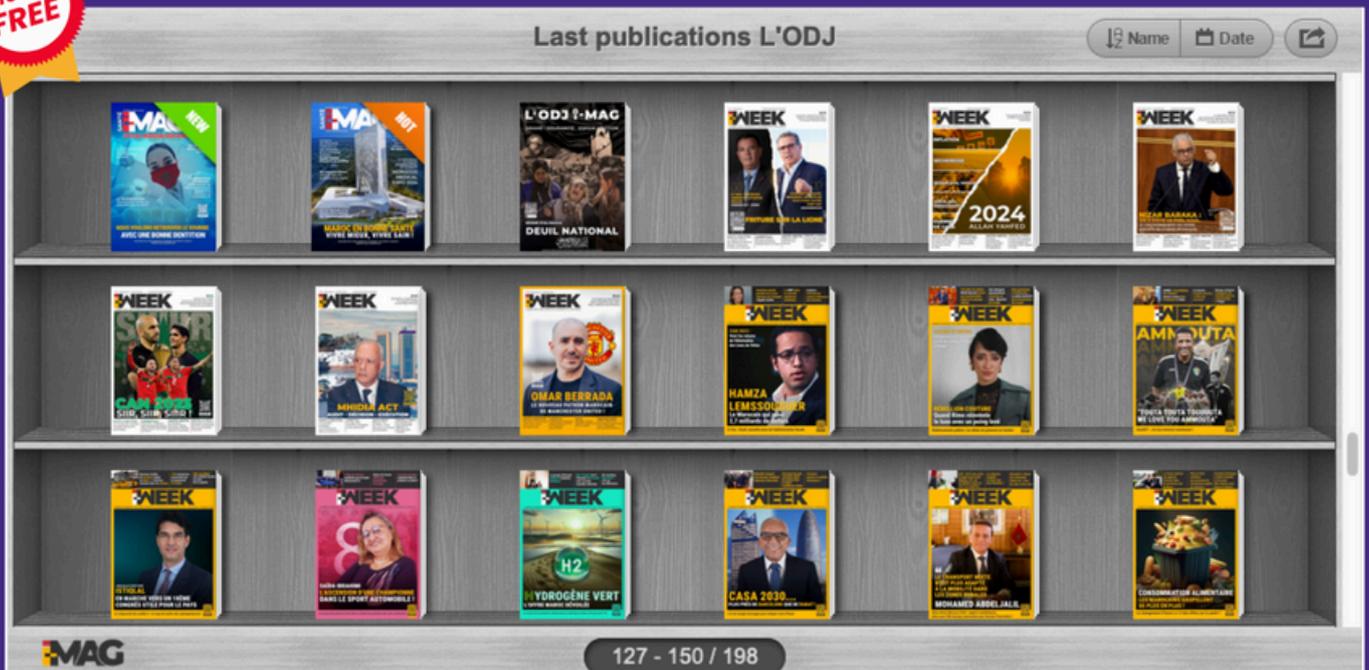


[www.pressplus.ma](http://www.pressplus.ma)



## LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

100%  
FREE



**Pressplus** est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous



SCAN ME